

en chantier

Église de Rimouski

N° 25 — 15 février 2006

Dans ce numéro

Mot de la direction	
Les communautés religieuses	2
Billet de l'Évêque	
Une intéressante visite	3
Note pastorale	
Porteuse d'espérance et de beaucoup d'amour	4
Événement	
L'avenir communautaire de la vie chrétienne à Rimouski	5
Formation à la vie chrétienne	
Religieux, religieuses? Ce que les jeunes en savent...	6
Vie des communautés	
Sous le souffle de l'Esprit de Pentecôte	7
Présence de l'Église	
Notre pape Benoît XVI parle du volet 3	8
Dossier	
1) La vie consacrée: un signe	9
2) « La vérité vous rendra libre »	10
3) « Si c'était moi... »	
4) Entre le réalisme et l'espérance	12
Bloc-notes de l'Institut	
Toute la foi et la morale ou presque	13
Anniversaire	
1) Mgr Joseph-Romuald Léonard	14
2) Le 100e anniversaire des Ursulines	15
Spiritualité	
La vie consacrée: un chemin de bonheur	16
Les brèves	
	17
Méditation	
	20

RELIGIEUX RELIGIEUSE AUJOURD'HUI





Gérald Roy, v.g.
Directeur

Mot de la direction

Les communautés religieuses

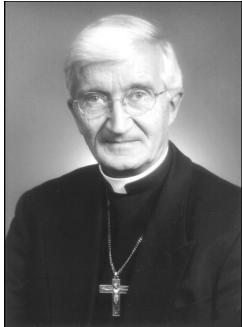
De nombreuses personnes de ma génération ont été éduquées en partie par des religieuses, des religieux, des prêtres. Je suis de ceux-là. Je leur dois beaucoup. Je me rappelle avec gratitude leur dévouement, la qualité de leur enseignement et de leur éducation. Avec ma famille, ils m'ont aidé à développer un certain nombre d'attitudes, de valeurs humaines et spirituelles sur lesquelles je puis m'appuyer dans ma vie personnelle et professionnelle.

Après mes études, je les ai retrouvés de nouveau engagés cette fois dans les divers organismes paroissiaux : catéchèse, liturgie, chorales, conseil de pastorale, scoutisme, œuvres de charité et aussi comme personnel de soutien à la sacristie et au presbytère. Au diocèse, je les retrouve encore le cœur sur la main, les manches retroussées. Impossible d'évaluer le nombre d'heures de bénévolat qu'ils ont donné avec amour à la société, à l'Église. Je ne puis passer sous silence leur très grande générosité à l'égard des pauvres et des efforts de développement communautaire dans leur milieu. Cette générosité est la plupart du temps méconnue du public, la discrétion évangélique étant de mise.

Aujourd'hui, la direction de la Revue a voulu leur rendre hommage, leur exprimer la gratitude d'un grand nombre de diocésains en leur consacrant son numéro de février. Nous avons pensé leur donner la parole. Sœur Béatrice Gaudreau nous partagera la réflexion que lui inspire le vieillissement et le faible recrutement des communautés. Une novice, Martine Gignac, et une religieuse originaire du Liban, Pauline Massaad qui vient de prononcer ses vœux, nous révéleront le secret de leur vocation. Un frère du Sacré-Cœur, Patrice Demers, nous donnera sa vision de l'avenir des communautés et de l'Église. Les Ursulines, pour leur part, nous parleront des cent ans de présence de leur communauté dans notre diocèse. Nous aurions pu aussi donner la parole aux Sœurs du Bon-Pasteur, de la Charité, de L'Enfant-Jésus, aux Filles de Jésus, aux Filles de la Sagesse, aux religieuses de Jésus-Marie, aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux Servantes de Jésus-Marie, aux Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé, à la famille Myriam ainsi qu'aux Capucins, aux Clercs de Saint-Viateur, aux Oblats de Marie-Immaculée, toutes et tous engagés dans notre diocèse. Nous aurons l'occasion de le faire en d'autres circonstances.

Merci à toutes et à tous pour le passé mais aussi pour le présent, car vous portez toujours bien haut le flambeau de votre vocation en témoignant de votre foi, de votre charité et de votre espérance.

J'entendais un jour une jeune femme engagée à l'Institut du Nouveau Monde dire à des religieuses : « Nous avons besoin que vous soyez avec nous pour nous dire vos valeurs et nous aider à donner un sens à nos combats. » Je pense que cette parole jaillie du cœur en disait long sur l'importance de la vie religieuse.



Mgr Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Billet de l'Évêque



Une intéressante visite

Le Conseil pontifical *Cor unum* a invité le président de la Conférence des évêques, Mgr André Gaumond, à participer à une Conférence internationale sur la charité, à Rome, les 23 et 24 janvier. Mgr Gaumond ne pouvant accepter l'invitation, on m'a demandé de le remplacer.

Cor unum a la responsabilité de veiller à la mission caritative de l'Église. Il supervise et coordonne les organismes ecclésiaux de charité, particulièrement *Caritas internationalis* avec lequel collabore *Développement et Paix*. Il assure une fonction d'éducation des fidèles, par exemple en rédigeant pour le pape le message annuel du carême. La réunion à laquelle j'ai assisté s'est déroulée dans le cadre du lancement de la première encyclique de Benoît XVI : « Dieu est amour. »

Dans l'ensemble, les communications ont été riches et intéressantes. Dans le cadre de ce petit article, je vous offre ces quelques glanures, à même mes notes personnelles.

Monsieur Denis Viénot, président de *Caritas internationalis*, a rappelé une affirmation de Benoît XVI : « L'acte d'amour personnel, dit-il, doit aussi s'exprimer dans l'Église comme un acte organisé. *Caritas* est une de ces expressions. » J'aime penser que ce qui est dit de *Caritas* convient aussi à *Développement et Paix*.

Monsieur James Wolfensohn, ancien président de la Banque mondiale, a insisté sur l'importance d'intégrer toutes les dimensions du développement : économique, environnemental, social et culturel. Autrement, dit-il, rien ne fonctionnera valablement. Faisant référence aux contestations, parfois violentes, qui ont marqué les sommets économiques mondiaux, il a réaffirmé la nécessité de trouver des voies de coopération plutôt que de confrontation. Selon lui, une des forces de l'Église est d'assurer une continuité dans ses engagements – ce que ne peuvent pas toujours les organisations non gouvernementales et les régimes politiques.

Mgr Diarmuid Martin, archevêque de Dublin et autrefois représentant du Vatican auprès des Nations-Unies, nous a invités à la modestie : « Il est dit parfois que l'Église est la voix des pauvres. Nous n'avons pas le droit de nous arroger cette prétention. Aidons plutôt les pauvres à parler pour eux-mêmes. »

Six personnes nous ont présenté l'expérience de leur engagement en plusieurs pays du monde. Peut-être pourrait-on résumer leurs propos par les tout premiers mots d'une petite sœur espagnole : « L'amour de Dieu, dit saint Paul, a été répandu dans notre cœur par l'Esprit Saint qui nous a été donné... Je viens en rendre témoignage. » Une brésilienne oeuvrant avec des toxicomanes affirmait : « Beaucoup de personnes sont évangélisées et sauvées par la miséricorde. Je suis sauvée par les personnes que j'aime et que j'aide. » Et encore : « Si Father Pat, l'aumônier, est toujours du côté des prisonniers, alors Dieu pourrait bien être de leur côté aussi. »

Nous avons aussi bénéficié d'un long entretien avec une réalisatrice de cinéma, madame Liliana Cavani, particulièrement sur le thème de la communication et de l'amour. « Pour communiquer, dit-elle, il faut être perméable, être sensible à ce qui se passe, être à l'écoute et d'abord s'écouter soi-même... Le message aujourd'hui passe moins par les institutions que par le contact personnel... Nous avons besoin de gens heureux qui ont quelque chose à dire. »

Enfin, le cardinal Francis George, archevêque de Chicago, nous a partagé une belle vision théologique sur l'affirmation « Dieu est amour ». Dans la Trinité, chaque personne existe par et pour les autres, chaque personne est don de soi aux autres, dans la gratuité absolue. Tant le mariage que le célibat peuvent être signes de ce don de soi gratuit... Et les activités caritatives peuvent s'en inspirer.

Agenda de Mgr Bertrand Blanchet

Février 2006

- 15 Conférence de presse (réaménagement pastoral de Rimouski)
- 21 Réunion d'équipe
- 24 La Grande Traversée (Gaspé)

Mars 2006

- 2-3 Commission des affaires sociales (Ottawa)
- 4 Ordination au diaconat de Jean-Miville Deschênes
- 5 Matinée du carême
- 6 Réunion d'équipe
Réunion de l'Oeuvre Langevin
- 7-10 Assemblée plénière des évêques du Québec
- 12 Matinée du carême
- 13 Conseil presbytéral
- 15 Confirmations (secteur de l'Est'Poir)



Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Note pastorale

Porteuse d'espérance et de beaucoup d'amour...

Les fruits de l'Esprit sont à l'œuvre. Comment nommer tout ce qui se vit actuellement dans notre diocèse? Depuis le début du mois de janvier, je visite les paroisses du diocèse, par secteur ou autrement. Mon objectif premier est de toucher l'expérience terrain des équipes locales formées des responsables des volets de la *Formation à la vie chrétienne*, de la *Vie de la communauté chrétienne*, la *Présence de l'Église dans le milieu* et du délégué pastoral.

Si la confiance se fonde sur l'expérience déjà faite, croyez-moi nous avons suffisamment de signes concrets que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il sait nourrir notre espérance. Il suffit d'entendre ce qui se fait dans les communautés : présence discrète aux personnes endeuillées en offrant des repas aux familles, les jours précédant les funérailles; rassemblement spontané d'enfants autour d'une table, entre deux voyages de foin; de petites attentions, un mot d'encouragement pour un jeune, un malade ou un organisme du milieu; la capacité de se rassembler pour partager et travailler ensemble; l'intégration des jeunes dans les célébrations et encore...

Déjà beaucoup de choses se faisaient avant la nouvelle organisation pastorale, me direz-vous! Pourquoi donc insister sur une structure composée de 3 à 4 personnes? Et si l'équipe locale n'était pas une structure, mais une présence dans la communauté qui rappelle la nature de l'Église; une Église qui se réalise lorsqu'il y a témoignage, prière et service et que, sans l'une de ces trois tâches, elle ne pourrait exister.

Pour s'assurer que cette vitalité puisse se poursuivre et être dynamisée par une plus grande participation de baptisés, nous devons confier ces responsabilités à trois ou quatre personnes et à des comités. Les prêtres, diacres et agents, agentes de pastorale jouent un rôle de premier ordre dans la réalisation de ce grand projet, mais ils ne peuvent tout faire sans la participation des baptisés. Les défis sont toujours aussi grands : recrutement de bénévoles, partage des responsabilités, formation, disponibilités. La tâche est imposante. Il était nécessaire de se donner un certain nombre d'années pour arriver à la mise en place des différentes recommandations. Les fondations s'installent et la compréhension de cette prise en charge devient de plus en plus évidente.

Au rythme de mes rencontres, je reconnaiss en chacune de ces personnes engagées la fierté du travail accompli, le désir de garder la couleur de leur communauté vivante, souvent avec peu d'effectif et la certitude que Dieu est avec eux. Elles sont porteuses de confiance, d'espérance et de beaucoup d'amour.

Je vous annonce dès maintenant qu'une nouvelle session, en cinq rencontres, sur la « Célébration de funérailles présidées par des laïques » aura lieu l'automne prochain. Également, il est toujours possible de vous inscrire à la correspondance liturgique sur les ADACE en communiquant avec monsieur René DesRosiers, répondant diocésain en liturgie.

L'avenir communautaire de la vie chrétienne à Rimouski



Le Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski vient de rendre publique son Rapport sur l'**Avenir communautaire de la vie chrétienne à Rimouski**. On le trouvera sur le site Internet du diocèse. Il avait été remis à M^{gr} Bertrand Blanchet le 28 janvier, puis présenté au Conseil presbytéral le 6 février et au Conseil diocésain de pastorale le 11 février. À quoi faut-il s'attendre?

TROIS NOUVELLES PAROISSES

L'une des principales recommandations vise la création d'ici janvier 2008 de trois nouvelles paroisses, la première regroupant les communautés de Pointe-au-Père, St-Anaclet, St-Yves et Ste-Agnès, la seconde celles de St-Germain, Nazareth et Sacré-Cœur, la troisième celles de St-Pie X, St-Robert et Ste-Odile. (**Recommandation 7**).

UNE ÉQUIPE DE PASTORALE UNIQUE

À compter de l'automne 2006, les dix paroisses de Rimouski seront animées par une seule équipe de huit personnes, majoritairement laïques. On y retrouvera trois (3) prêtres dont un qui sera nommé modérateur, quatre (4) agents ou agentes de pastorale dont un qui sera affecté à plein temps à la pastorale des 15-30 ans et un adjoint administratif au prêtre-modérateur. Cet adjoint (ou adjointe) aura, sur l'ensemble du territoire urbain, la responsabilité de la comptabilité, de la gestion du personnel et de l'entretien des terrains et bâtiments, sans préjudice aux responsabilités des assemblées de fabrique. Au sein de l'équipe, la répartition des tâches se fera en fonction des trois volets de la Mission pastorale, ce qui permettra à tous les membres d'œuvrer au niveau des trois paroisses éventuelles et d'assurer une présence auprès des responsables de chaque volet. Au sein de l'équipe, la fonction des prêtres ne sera donc pas restreinte à la célébration des sacrements. Le développement de chacun des volets de la Mission sera en effet assuré par un prêtre et par une ou un agent de pastorale. (**Recommandation 9**).

M^{gr} Blanchet devra d'ici peu décider du lieu principal de travail de cette équipe d'animation. Ce pourrait être le presbytère de St-Germain ou celui de St-Pie X, mais plus vraisemblablement celui de St-Pie X, le réaménagement du presbytère de la cathédrale présentant nécessairement plus de contraintes vu le caractère patrimonial de l'édifice. Quant au siège social des trois nouvelles paroisses à être créées d'ici 2008, il appartiendra aux instances concernées, avec l'assistance d'un comité de transition, d'en décider.

UNE ÉQUIPE DE RESSOURCEMENT SPIRITUEL

En plus d'une «équipe d'animation pastorale» de secteur, le Comité recommande la création d'une «équipe de ressourcement spirituel» pour toute la région urbaine. Cette équipe serait composée d'un prêtre (qui n'est pas déjà membre de l'équipe d'animation pastorale), de religieux et de religieuses de diverses congrégations et de laïcs recrutés dans divers groupes d'âge. Elle aurait pour tâches «de proposer des activités de ressourcement spirituel» et «de préparer des équipes de laïcs pour le témoignage et la prédication» (**Recommandation 5**).

SANCTUAIRE DE POINTE-AU-PÈRE

Enfin, qu'adviendra-t-il du sanctuaire de Pointe-au-Père dédié à sainte Anne? Sa vocation sera maintenue, toutes les personnes ayant répondu à la consultation le souhaitant (**Recommandation 6**). Les activités du sanctuaire seront cependant confiées à un comité spécial, distinct de l'équipe d'animation régionale. Cette équipe devra cependant préciser les termes de sa collaboration avec le comité spécial formé au sein de la communauté de Pointe-au-Père.

René DesRosiers, Rimouski

Religieuses religieuses ? Ce que les jeunes en savent...

Niveau secondaire

C'est une personne qui fait découvrir Jésus, qui n'a pas beaucoup d'argent mais qui est heureuse parce qu'elle a Jésus dans sa vie. (Jessie)

C'est une personne qui vit pour Jésus et qui a des choix à vivre comme de ne pas se marier. Elle vit en harmonie avec tout le monde : comme Dieu est notre Père à tous, la religieuse est comme la mère spirituelle de tous les enfants et la sœur du monde. (Isabelle) Une religieuse, c'est fait pour prier. Ça organise des choses dans la municipalité que les autres ne peuvent pas organiser et c'est très important. (Pierre-Luc et Claudia)

Une religieuse, c'est une femme qui a consacré sa vie à Jésus. Elle prie pour réaliser le rêve de Jésus d'annoncer la Bonne Nouvelle. ...comme elle est proche de Jésus, elle doit avoir plus d'influence pour évangéliser à cause de cela. Moi je pense ça. Elle a le sens du sacré parce qu'elle nous apprend à être dignes quand on sert la messe, et elle nous rapproche des valeurs de Jésus. Elle est toujours émerveillée et ne juge pas. Elle nous respecte. Surtout, elle est plus libre parce que je la vois accomplir des actions qui disent les valeurs de Jésus. (Madeleine, 15 ans)

Niveau primaire (Dans un groupe consulté, 50% des jeunes ignoraient ce qu'est un religieux ou une religieuse).

Elles demeurent dans des grandes maisons et portent des habits foncés.

Les religieuses ont montré la religion aux Amérindiens j'ai vu cela dans mon livre *Voyage* (4^e année). J'ai vu aussi que Mère Thérèsa travaillait pour les pauvres.

Elles vivent avec d'autres religieuses et prient ensemble. Elles prient à plein comme des "grands-mamies" qui sont croyantes. Elles tiennent leurs promesses.

C'est quelqu'un qui prie toujours et qui a donné sa vie à Dieu. C'est une personne qui a un grand cœur. C'est une personne qui fait penser à Jésus et qui fait la paix dans le monde. (Louis-Philippe 11 ans)

«Moi je peux détecter que c'est une religieuse parce qu'elle s'arrête pour nous parler même au magasin. Elle n'essaie pas de nous fuir. Elle nous salue, nous sourit et elle s'arrête à chaque personne, comme Jésus.» (Anne-Sophie 9 ans)

«Il (un religieux) aime tellement Jésus. Ça lui paraît des fois dans les yeux et quand il parle de l'amour de Jésus, ses yeux brillent et il vient tout ému. Il va chercher cela profond et il réalise comment c'est beau ! Wow ! Il est impressionnant ! Il a notre langage !» (Catherine et Marie-Pier)

C'est une personne qui ne peut pas avoir d'amoureux : c'est Jésus son amour ! «Elles nous raffermissent par la catéchèse : par exemple, je suis devenue capable de ne pas me laisser influencer par tout ce que d'autres jeunes me disent parce que je suis l'amie de Jésus». (Anne-Sophie 9 ans) Elles vont voir les gens malades. Leur passion est la foi.

Elles sont toutes gentilles. On apprend de belles choses avec elles. Elles ne disent pas de mots méchants. Elles n'ont pas d'enfant mais s'occupent des enfants. Il y en a des très vieilles. Elles aiment les enfants. Elles sont bonnes pour la population. Elles sont bénévoles pour beaucoup de choses. Des religieuses c'est important. (Raphaël 10 ans)

C'est une dame qui s'engage à écouter Dieu dans son cœur et à l'aimer; à aller à la messe tous les dimanches et à vivre comme Jésus dans la pauvreté. (Valérie)

Grand merci aux responsables de la formation à la vie chrétienne qui ont cueilli ces expressions.



Monique Anctil, r.s.r.

Sous le souffle de l'Esprit de Pentecôte

Le Renouveau dans l'Esprit, appelé également « Renouveau charismatique », a pour mission de manifester le mystère de la Pentecôte aujourd'hui. Le Souffle de l'Esprit Saint traverse l'Église pour lui faire proclamer Jésus, Christ et Seigneur. Dans son exhortation *Evangelii Nuntiandi*, Paul VI affirmait : « Nous vivons dans l'Église un moment privilégié de l'Esprit » (No 75). À sa suite, Jean Paul II a vu « dans l'émergence du Renouveau, un don spécial de l'Esprit à l'Église ».

L'assemblée de prière charismatique est l'une des réalités les plus visibles du Renouveau. C'est sous le Souffle de l'Esprit de Pentecôte que, semaine après semaine, chaque communauté charismatique fait l'expérience de la présence de Jésus qui a dit : « Lorsque deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20). La communion fraternelle, la louange, l'écoute priante de la Parole de Dieu, l'intercession, l'accueil et l'exercice des charismes sont les grandes composantes de ces assemblées de foi.

L'expérience de Pentecôte, tout en favorisant la redécouverte de la présence et de l'action de l'Esprit, appelle à laisser se déployer en nous la grâce de notre baptême et de notre confirmation. Le Renouveau dans l'Esprit est un souffle de Pentecôte en vue de la nouvelle évangélisation à laquelle nous sommes toutes et tous appelés. L'une des grandes caractéristiques du Renouveau est de découvrir l'urgence, la nécessité et la joie de l'annonce de l'Évangile. Cet esprit d'évangélisation commence par la conversion personnelle car la première annonce de la Bonne Nouvelle repose sur le témoignage d'une vie renouvelée par la vérité et la beauté de l'Évangile. Il faut pour cela, puiser abondamment à la Parole de Dieu. Progressivement nos communautés deviendront des lieux où la Parole s'incarne dans le cœur et la vie. Nos assemblées deviendront d'authentiques « cénacles » où se préparent des témoins et des évangélisateurs remplis d'une joyeuse espérance.

Le Renouveau charismatique doit donner le témoignage d'une vie spirituelle profonde animée par l'Esprit Saint. Une foi qui espère et qui affirme que Jésus est Vivant est l'un des fruits des Séminaires de la vie dans l'Esprit. Jésus est Seigneur et il a encore aujourd'hui le pouvoir de guérir les malades, de soulager les souffrances et de faire éclater la vie.

Dans ce ministère d'évangélisation, nous sommes revêtus de la force de l'Esprit Saint et munis de charismes, des plus éclatants aux plus simples, mais tous importants pour bâtir le Royaume. Une communauté incapable de s'ouvrir aux besoins du milieu ne peut grandir et s'épanouir. Il nous faut être attentifs et inventifs pour découvrir des formes nouvelles d'évangélisation en réponse aux besoins reconnus ou exprimés. Charles Whitehead disait : « Nous entendons beaucoup parler aujourd'hui d'évangélisation exercée avec puissance mais peut-être devons-nous insister sur une évangélisation puissante manifestée dans la faiblesse ». Tous les baptisés ne sont-ils pas appelés à cette forme d'évangélisation ?

Que le Souffle de l'Esprit de Pentecôte nous pousse au large et nous accompagne.

Notre pape Benoît XVI parle du volet 3



Table diocésaine du volet de la « Présence de l'Église dans le milieu ». De gauche à droite : Patrice Demers, Maurice Lavoie, Réal Pelletier, Monique Dumais, Gabrielle Labrie, Carmelle Labbé et

Constatant les grands dépouillements que traversent actuellement l'Église d'ici et d'ailleurs, certains ont parlé, avec bonheur, qu'elle était entrée comme dans une saison d'automne. Gardant un souvenir nostalgique de la belle saison estivale, ferons-nous confiance encore au Dieu fidèle? Y a-t-il toujours place dans nos cœurs pour la confiance et la créativité? Comme c'est à l'automne que parfois le ciel est le plus clair, une question claire, tout à fait neuve a surgi : que faut-il pour qu'il y ait Église?

Notre Chantier diocésain a répondu à cette question. Sans annonce de la foi qui fait naître les disciples du Christ, pas d'Église. Sans communauté vivante qui célèbre sa foi, pas d'Église. Sans le service, surtout sans l'attention à ceux et celles que blessent la vie, pas d'Église.

Ceux et celles qui liront la première lettre que nous adresse notre pape Benoît XVI, *Dieu est amour*, y retrouveront ces trois volets de la mission. «*La nature profonde de l'Église*, écrit-il, *s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu, célébration des Sacrements, service de la charité. Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre*» (25).

Dans la réalisation du plan d'action de notre Chantier diocésain, le 1^{er} volet s'est vite imposé comme une priorité. Le 2^{ème} accède lentement à sa vitesse de croisière. Quant au 3^{ème}, dont parle également Benoît XVI, il fait, depuis trois ans, ses premiers pas.

Et voici quelques-uns de ces petits pas : une Table diocésaine de réflexion et d'orientation s'est mise au travail ; une visite de solidarité auprès des responsables de Secteur est en voie de réalisation; la préparation au mariage se poursuit. D'autres projets pointent à l'horizon : collaboration pour l'implantation d'une politique familiale municipale; colloque sur la famille à Saint-Jean-de-Dieu; célébration de la semaine québécoise de la famille; célébration de la Journée de la Planète; journée de formation des responsables, le 29 avril prochain. Enfin beaucoup d'autres gestes d'expression de la Charité et de la Justice.

Tout se passe comme si notre Église redécouvrait la diaconie, la route de la proximité et de la compassion. Au début de l'Église, débordés par les deux premiers volets, les Apôtres instituèrent les Diacres, pour s'occuper du 3^{ème} volet. Parmi eux, le diacre Philippe, une grosse pointure. Nous désirons qu'il soit notre allié et nous lui confions la «*Présence de l'Église dans le milieu*».

Dossier...

La vie consacrée: un signe

Le tableau comparatif des effectifs des communautés religieuses dans l'archidiocèse de Rimouski ne laisse sans doute personne indifférent parmi les lecteurs et lectrices de « *En chantier* ». À première vue, il laisse à penser que dans dix autres années, le « Chantier » souffrira d'une dramatique pénurie de main-d'œuvre, surtout si on y ajoute le tableau des effectifs du clergé. Quand on est membre d'une des communautés concernées, on peut facilement être menacé de vertige.

Heureusement, la prise de conscience des difficultés qui nous atteignent amène à élargir notre champ d'observation, à jeter un coup d'œil dans le rétroviseur afin de mieux intuitionner ce qui peut rassurer pour l'avenir et permettre de vivre sereinement le présent.



Effectifs des communautés religieuses dans l'archidiocèse de Rimouski 1995-2005

Communautés masculines	1995	2005
Capucins	6	5
Clercs de Saint-Viateur	30	7
Frères du Sacré-Coeur	33	29
Jésuites	2	0
Josephites	0	1
Oblats de Marie Immaculée	7	2
Rédemptoristes	6	0
Communautés féminines		
Congrégation des sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire	430	339
Filles de Jésus	83	79
Filles de la Sagesse	6	1
Religieuses de Jésus-Marie	11	10
Servantes de Jésus-Marie	16	16
Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé	117	95
Sœurs de la Charité de Québec	7	1
Sœurs de la Charité de Saint-Louis	2	0
Sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles	6	4
Sœurs du Bon-Pasteur de Québec	6	2
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception	1	1
Ursulines de l'Union canadienne	87	91
Institut séculier		
Institut Voluntas Dei	2	2
Grand total	858	683

Cet exercice nous apprend que l'histoire de la vie consacrée est à situer dans l'évolution du monde et dans celle de l'Église. On voit alors que la diminution des vocations dans notre milieu n'est pas étrangère à sa situation démographique ni au mouvement de laïcisation qui envahit le monde occidental avec une rapidité et une efficacité étonnantes.

L'histoire nous apprend aussi, et fort heureusement, que la crise qui nous affecte présentement n'est pas la première; la vie consacrée en a vu bien d'autres et de très graves, mais elle a toujours présenté des réponses dynamiques aux défis qui lui venaient du monde extérieur comme à ceux qu'elle avait elle-même engendrés. Ces réponses impliquaient naturellement un délaissement des formules tout en assurant la nécessaire continuité, conservant l'héritage commun mais adapté, remanié et repensé pour permettre l'intégration et le succès de nouvelles formes et de nouveaux champs de mission.

Les spécialistes de la vie religieuse s'accordent pour dire que la crise que nous vivons présentement, même si elle s'enracine très profondément dans le passé, est spectaculaire et inédite. Elle a cependant déjà produit un renouvellement des formes de vie consacrée et un déplacement géographique qui permet un développement de la vie religieuse dans le temps et dans l'espace. Des communautés florissantes au Québec dans les années 60-70, regardent avec tristesse leurs grandes maisons se vider dramatiquement, mais en même temps, elles ont la joie de voir leurs charismes s'enraciner et fleurir dans d'autres parties du monde. Elles voient aussi des laïcs s'associer à leur mission et porter leur spiritualité dans des milieux qui leur sont inaccessibles.

Ces situations les amènent à reprendre la conviction que, dans l'Église, la vie consacrée est un signe avant d'être une main-d'œuvre, qu'elle est de l'ordre du parfum de Béthanie : inutile, mais précieuse. Elles l'invitent à « repartir du Christ » et à le suivre jusque dans la dépossession totale qui ne peut déboucher que sur la Résurrection. C'est là mon espérance.

Dossier...

« La vérité vous rendra libres »

Martine Gignac est novice dans la Congrégation des sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Native de Québec, cette jeune femme de 27 ans est bachelière en psycho-sociologie et possède une expérience internationale.

Depuis août 2005, tu es novice chez les Sœurs du Saint-Rosaire. Qu'est-ce qui motive une telle décision ?

Je vois la vie religieuse comme une possibilité d'être disponible au monde, avec le soutien d'une communauté.

Vivre en communauté est un engagement en profondeur qui m'invite au dépassement et permet d'apprendre l'amour au quotidien. Riche de cette vie communautaire, je suis plus en mesure de faire découvrir aux gens que je rencontre qu'ils sont aimables et aimés. C'est en découvrant leur propre valeur que les gens commencent à prendre soin d'eux et à se donner ce dont ils ont besoin.

Quelles parties de l'Évangile te sens-tu le plus interpellée à réaliser?

« La vérité vous rendra libres ». (Jn 8, 32)

Cette parole est une invitation à être le plus authentique possible dans mes relations et à être cohérente dans mes actions. Ce n'est pas facile mais c'est une base solide pour mes décisions et mes projets.



Martine Gignac

Être vrai, ce n'est pas dire : « Je possède la vérité », mais plutôt : « Je te dis ce que je crois sincèrement. » Cela implique une ouverture à l'autre : « Je veux aussi savoir ce que tu crois sincèrement. ». Ensemble, nous pourrions chercher notre vérité.

Avec la vérité, nous devenons libres car nous n'avons plus rien à cacher. Nous n'avons plus à vivre dans la peur d'être découverte et de décevoir.

Comment vois-tu le rôle de la religieuse dans la société québécoise de 2006?

Être religieuse permet une disponibilité plus grande au niveau du temps et au niveau affectif. On ne devient donc pas religieuse pour endosser un rôle mais parce qu'on croit que ça correspond à la meilleure façon de vivre pour nous rendre heureuse et nous épanouir. On le fait pour soi.

Comment vois-tu l'avenir des communautés religieuses?

Les changements sont inévitables et je dois en tenir compte. Ça donne le vertige car je ne sais pas quelles formes prendra la vie religieuse. Cela fait qu'il est difficile de me projeter dans l'avenir. Ça amène beaucoup d'inconnu et d'incertitude.

Ceci dit, je crois que l'humanité aura toujours besoin de communautés humaines. Je sais que ce que je porte n'a pas besoin des formes actuelles. Mes besoins sont : une mission, une vie de foi et l'appartenance à un groupe communautaire et fraternel. L'essentiel survivra aux changements ou à la perte des grosses structures.

J'espère cependant que l'avenir des communautés ne se vivra pas à l'extérieur de mon pays. Je désire vivre ma mission au Québec car je trouve qu'il en a besoin.

As-tu un message pour les jeunes?

Comme disait un grand ami à moi :

« Aimez-vous les uns les autres ! »



Dossier...

« Si c'était moi... »

Pauline Massaad a fait ses premiers vœux dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire le 22 août 2004. Originaire du Liban, elle vivait à Montréal depuis 10 ans. Elle est éducatrice de profession.

De nos jours, peu de gens deviennent religieux ou religieuse. Qu'est-ce qui t'a amenée à faire ce choix?



Pauline Massaad

Lorsque je suis arrivée à Montréal, je ressentais toujours un appel particulier. En fait, il ne s'est jamais vraiment arrêté, mais je l'avais mis en veilleuse. Mon désir profond était d'AIMER BEAUCOUP sans penser nécessairement à la vie religieuse. Bien sûr, tant au Liban qu'à Montréal, j'ai toujours été bénévole et engagée, mais il y a 9 ans, j'ai réalisé que ça ne me comblait pas pleinement. J'ai senti que ce n'était plus assez et qu'il devait y avoir plus encore, sans pouvoir dire quoi.

C'est en assistant à la profession religieuse d'une Libanaise à Montréal que j'ai pu mettre des mots sur ma quête. « Si c'était moi... ». Tout est devenu clair et j'ai compris ce qui m'habitait. C'est à partir de là que j'ai osé dire « oui » à Jésus. Être religieuse, c'est ma façon à moi de dire à Jésus à quel point je l'aime.

À 15 ans, alors que j'habitais encore au Liban, j'ai commencé à penser devenir religieuse. À 19 ans, je me disais vouloir être comme Mère Térèsa. Puis des événements comme la guerre et l'adolescence m'ont fait oublier tout ça.

Quelle est la place de la foi, de la prière et de Dieu dans ta vie?

Durant les 15 années de la guerre, qui a commencé alors que j'avais 12 ans, je demeurais au Liban. Je sentais alors que quelqu'un me protégeait et me donnait la force de continuer. Je ne nommais pas Jésus, mais durant ces temps de misère et de peur, je sentais que quelqu'un était avec moi.

Arrivée au Canada, je connaissais peu de gens. C'était difficile car je vivais de la solitude et de l'insécurité. Malgré tout, plusieurs chemins se sont ouverts devant moi. Au début, je disais que j'étais chanceuse, puis, j'ai commencé à dire : « C'est Jésus ».

Je n'étais pas portée à faire des prières trois fois par jour ou à aller à la messe quotidiennement. C'est plutôt dans la vie que je vivais ma foi. Jésus, lui, me suivait partout, patiemment. Il était là et Il m'écoutait. Je sais qu'il sera toujours avec moi. Il est ma seule sécurité, au fond de moi.

Comment vois-tu le rôle de la religieuse dans la société québécoise de 2006?

Pour moi, je dirais simplement que c'est de montrer l'amour de Jésus par ma présence.

As-tu un message pour les jeunes qui nous lisent?

Allez voir vos rêves. Écoutez ceux qui vous font vibrer depuis longtemps. Remémorez-vous les rêves qui sont enracinés en vous.



Julie-Hélène Roy
Centre d'éducation chrétienne
R.S.R., Rimouski

Dossier...

Entre le réalisme et l'espérance



La question de l'avenir des communautés religieuses préoccupe beaucoup. La vie consacrée ne semble plus avoir le même attrait que par le passé et la relève se fait rare. J'ai interrogé le frère Patrice Demers de la communauté des frères du Sacré-Cœur pour avoir son opinion sur le sujet. Le frère Patrice est responsable de la Résidence Le Phare à Rimouski, une maison d'accueil pour étudiants.

Frère Patrice Demers

En Chantier : Parlez-nous un peu de votre vocation et des fonctions que vous avez occupées dans la communauté.

Patrice Demers : Trois choses m'ont attiré à la vie religieuse : la vie de prière, la vie communautaire avec des frères et l'éducation chrétienne auprès des jeunes et plus spécialement auprès des personnes handicapées. J'ai enseigné et j'ai dirigé des institutions. De plus, je suis intervenu comme conseiller en management auprès des institutions d'éducation, des affaires sociales et municipales de la région de l'Est.

En Chantier : Présentement, il y a combien d'aspirants chez les Frères du Sacré-Cœur et ailleurs dans le monde? Aussi, combien de frères y a-t-il dans la communauté?

Patrice Demers : Au Québec, nous avons présentement peu d'aspirants. Disons une demi-douzaine encadrés dans trois maisons d'études : une à Rimouski, une à Québec et une à Montréal. Nos aspirants sont peu nombreux en Amérique du Nord et en Europe, mais ils sont nombreux en Haïti (une douzaine et autant de novices); en Amérique latine et en Afrique. Présentement au Canada nous sommes 250 frères. Et à travers le monde, 1100.

En Chantier : Est-ce que le manque de relève vous inquiète?

Patrice Demers : Dans les pays d'Amérique du Nord et d'Europe, les signes d'espérance ne sont pas nombreux, mais c'est le sort de l'Église. Dans les pays du Tiers-Monde, il y a de nombreux signes d'encouragement, surtout en Afrique.

En Chantier : Peut-on malgré tout déceler des signes d'espérance et si oui, lesquels?

Patrice Demers : Au Québec, tant que l'Église en général n'aura pas trouvé une place dans la société avec des œuvres qui lui sont propres et pour lesquelles il vaut la peine de donner sa vie, on va piétiner. Mais la montée des laïcs est très encourageante. Pour le moment, nos gens ont besoin d'avoir une foi éclairée.

En Chantier : Dieu appelle-t-il encore à la vie consacrée? Pourquoi est-ce si difficile d'entendre et de répondre à cet appel?

Patrice Demers : Bien sûr que Dieu appelle! Les nouveaux modes de vie religieuse le montrent bien. Mais les difficultés diffèrent d'un pays à l'autre. Au Québec, il y a une sécularisation et une privatisation de la religion qui étouffent les expressions de la foi et toute vie religieuse ou sacerdotale comme signe.

Merci au frère Patrice Demers pour ses propos fort éclairants de même qu'au frère Lionel Goulet, responsable de la bibliothèque et des archives de la communauté, pour nous avoir fourni les statistiques concernant le nombre de frères et d'aspirants.

Robin Plourde

EN CAPSULES

Toute la foi et la morale ou presque

En France, l’automne dernier, la publication du *Compendium du Catéchisme de l’Église catholique* aura été l’un des événements marquants de la rentrée littéraire. L’ouvrage a été tiré à 100 000 exemplaires. L’été précédent, en Italie, on en avait vendu 450 000 en deux mois. Cet hiver, au Canada, combien d’exemplaires auront trouvé preneurs ? Je ne sais pas, mais Janette Bertrand avec son autobiographie et Michel Vastel avec celle de Nathalie Simard n’ont eu, je pense, rien à craindre. Les records qu’ils détiennent n’auront pas été battus !

De quoi s’agit-il ? Essentiellement, d’un Abrégé – ainsi faut-il comprendre le mot «Compendium» - du *Catéchisme de l’Église catholique* que le pape Jean-Paul II donnait aux fidèles du monde entier le 11 octobre 1992, en le présentant comme un «texte de référence» pour une catéchèse renouvelée. Cinq ans plus tard, dans sa lettre *Laetamur magnopere*, il confirmait la finalité de l’œuvre : « *Constituer une présentation complète et intègre de la doctrine catholique, qui permet à chacun de connaître ce que l’Église professe, célèbre, vit et prie dans sa vie quotidienne* ». Il ne s’agit donc pas d’un nouveau catéchisme, mais d’un résumé de celui que nous avions reçu en 1992. Sa forme dialoguée demeure sa principale caractéristique. Ses 598 questions-réponses ont cependant peu à voir avec les 508 questions-réponses du *Petit Catéchisme* de notre enfance où il arrivait qu’on puisse découvrir la réponse en entendant la question.

Dans cet Abrégé, entre la première question «*Quel est le dessein de Dieu sur l’homme?*» et la dernière «*Que signifie l’Amen de la fin (du Notre-Père)?*», se retrouvent donc tous les éléments essentiels et fondamentaux de la foi et de la morale chrétiennes : «*Qu’est-ce que Dieu révèle à l’homme?*» (Q 6). «*Quelle est la réponse de l’homme à Dieu qui se révèle?*» (Q 25). «*Quelle est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne?*» (Q 44). «*Comment s’accordent les deux volontés du Verbe incarné?*» (Q 91). «*Quelle est la place de la résurrection du Christ dans notre foi?*» (Q 126). «*Pourquoi l’Église est-elle le peuple de Dieu?*» (Q 154). «*Quelle est la charge du Collège des Évêques?*» (Q 183). «*Quelle est l’œuvre du Christ dans la liturgie?*» (Q 222). «*Quand doit-on communier?*» (Q 290). «*Qu’expriment les funérailles?*» (Q 355). «*Quel rapport y a-t-il entre liberté et responsabilité?*» (Q 364). «*Quel est le fondement de l’autorité dans la société?*» (Q 405). «*Quels sont les devoirs de la société dans ses rapports avec la famille?*» (Q 458). «*Quelle est la tâche des dirigeants des entreprises?*» (Q 516). «*Quelles sont les sources de la prière chrétienne?*» (Q 558). «*Qui peut éduquer à la prière?*» (Q 565). Pas facile d’enfermer une réponse à toutes ces questions dans un court paragraphe. Mais voici néanmoins exprimée en quelques lignes, sur différents sujets, la pensée de l’Église enseignante. On tient là dans ses mains, comme l’exprimait un critique européen, une sorte de « best of » de la foi et de la morale chrétiennes !

Ce *Compendium du Catéchisme de l’Église catholique* que nous ont offert nos évêques, puisqu’il est édité par la Conférence des Évêques Catholiques du Canada (CECC), c’est un peu comme un bien qu’on reçoit en héritage. Mais comme tout bien qu’on reçoit en héritage, on peut se demander sur le coup ce qu’on en fera, sachant très bien que ce qu’on ne peut pas faire, c’est s’en défaire. Et c’est encore plus vrai quand il s’agit d’un bien qui est de notre patrimoine familial. Alors, qu’est-ce qu’on fait ? On le range, puis on l’oublie, jusqu’à ce qu’un jour on le redécouvre. Ce jour-là, on le ressort, on l’époussette un peu, tout en se disant : «*Heureusement que je ne m’en suis pas défait !*». Je vais donc garder cet Abrégé dans ma bibliothèque, tout juste à côté de sa version originale. L’ayant ainsi sous la main, je pourrai facilement le consulter, ce qui m’évitera d’errer dans mes homélies ou de raconter des bêtises dans mes bloc-notes.

René DesRosiers
Institut de pastorale

NDLR : M^{gr} J.-Romuald Léonard est décédé le 7 février 1931, il y a donc 75 ans ce mois-ci. M. l'abbé **Laval LAVOIE**, a tenu à souligner l'événement, rappelant que le 3^e évêque de Rimouski n'était pas étranger à la fondation de son diocèse. C'est pour lui rendre hommage qu'il nous a fait parvenir ces quelques notes historiques. Nous l'en remercions.

M^{gr} Joseph-Romuald Léonard (1876-1931)



Gaspésien d'origine, puisqu'il est né à Carleton le 19 août 1876, M^{gr} J.-Romuald Léonard n'occupa que pendant une courte période le siège épiscopal de Rimouski, comme évêque de 1920 à 1926, puis comme administrateur apostolique de 1926 à 1928.

Dans sa première tournée pastorale à l'été de 1920, M^{gr} Léonard eut tôt fait de constater les besoins particuliers de toute la partie gaspésienne de son diocèse. De retour à Rimouski, il écrit donc aux curés des comtés de Bonaventure et de Gaspé, les consultant sur trois points : jugent-ils opportun de diviser le diocèse et si oui, où la division devrait-elle se faire et où devrait être établi le siège épiscopal ?

Rapidement, le 13 octobre 1920, M^{gr} Léonard crée une commission qui se choisira comme président, M^{gr} François-Xavier Ross. À sa première réunion, le 5 novembre, la commission prend connaissance du résultat de la consultation menée auprès des curés de la péninsule, délibère puis, cinq jours plus tard, remet un rapport à l'évêque et au chapitre cathédral. On recommande la création d'un nouveau diocèse, avec siège épiscopal dans le «village» de Gaspé. C'est là une «*position stratégique*, note-t-on dans le rapport, *dont il faut s'emparer sous peine de voir tout ce beau pays dominé par l'élément anglo-protestant*».

L'automne suivant, M^{gr} Léonard va se rendre à Rome, en visite *ad limina*, emportant avec lui une requête demandant l'érection d'un nouveau diocèse à Gaspé, formé des comtés de Bonaventure et de Gaspé. Le 11 novembre, M^{gr} Léonard est reçu par le pape Benoît XV, aussi préfet de la Sacrée Congrégation Consistoriale qui a compétence dans l'érection de nouveaux diocèses. Or, le pape décède le 22 janvier 1922 et est remplacé le 6 février par le pape Pie XI. Quelques jours plus tard, le 22 février, M^{gr} Léonard est reçu par le nouveau pape. Celui-ci, en regardant la carte du diocèse de Rimouski, reconnaît l'utilité de diviser un si vaste territoire et promet de s'en occuper personnellement. Le 11 mai, le délégué apostolique s'adresse ainsi à M^{gr} Léonard : «*J'ai le plaisir de communiquer à Votre Grandeur que le Saint Siège vient de m'envoyer un câblogramme m'annonçant l'érection du nouveau diocèse de Gaspé*». La bulle est datée du 5 mai 1922. L'élection du premier évêque, M^{gr} François-Xavier Ross, le vicaire général de M^{gr} Léonard, se fera quelques mois plus tard, le 25 novembre 1922.

En 1928, M^{gr} Léonard se retire au Juvénat des Frères du Sacré-Cœur à Rimouski, puis en août 1930, après un séjour d'un mois à l'Hôpital de Rimouski, il se retire à l'Hospice des Sœurs de la Providence à Chandler où il décède le 7 février 1931. Des funérailles sont célébrées le 10 à Chandler, puis le 11 à Carleton où il est inhumé. C'est le premier évêque de Gaspé, M^{gr} François-Xavier Ross, qui prononce l'oraison funèbre qui se terminait par ces mots : «*Diocésains de Gaspé, nous avons un motif spécial de reconnaissance envers Monseigneur Léonard qui donna au diocèse son existence autonome. Je puis vous dire que cet acte de son administration fut l'une des consolations de ses derniers moments et qu'il me fit cet aveu émouvant : je bénis Dieu de m'avoir fait évêque pour me fournir l'occasion de faire ériger le diocèse de Gaspé*».

Aujourd'hui, c'est une dette de reconnaissance que les Gaspésiennes et Gaspésiens ont vis-à-vis l'un des leurs, M^{gr} J-Romuald Léonard. En évoquant ce mois-ci le 75^e anniversaire de son décès, nous avons voulu lui rendre un hommage particulier.

Laval Lavoie ptre, diocèse de Gaspé

Le 100^e anniversaire des Ursulines



Les Ursulines fêtent cette année le 100^e anniversaire de l'arrivée de leur communauté à Rimouski. En effet, le 1^{er} mai 1906 arrivait de Québec la première supérieure du monastère de Rimouski. Sœur Marie-de-la-Présentation (Angéline Leclerc); neuf autres Ursulines se joindront à elle au cours de l'année de fondation.

L'ouverture officielle des fêtes du centenaire a eu lieu le 8 janvier par une eucharistie solennelle présidée par Mgr Bertrand Blanchet accompagné de Mgr Gilles Ouellet et de l'abbé Jean Drapeau.

D'autres réjouissances et célébrations auront lieu tout au cours de l'année et souligneront un aspect particulier à chaque mois. Le mois de février, par exemple, est vécu sous le thème de la vie consacrée. C'est au mois de juillet que seront concentrés les plus grands rassemblements : celui des Ursulines d'ici et d'ailleurs et des membres associés, la rencontre des autorités civiles et religieuses de la région, les retrouvailles avec les anciennes élèves et anciennes Ursulines, la rencontre avec les parents des religieuses.

Comme le signale Sœur Gisèle Dubé, supérieure provinciale, les fêtes du centenaire vont déborder la commémoration du passé; elles soulignent également les nombreux engagements actuels des Ursulines et s'ouvrent avec espérance sur l'avenir.

La communauté des Ursulines plonge ses racines au cœur de la Renaissance puisqu'elle a été fondée en 1535, à Brescia, en Italie par sainte Angèle Mérici, femme d'audace, de foi et de paix. Marie-de-l'Incarnation (Marie Guyart), Ursuline de Tours, fonde le premier monastère des Ursulines à Québec, en 1639; femme d'affaires, épistolière, écrivaine, mystique, éducatrice et conseillère des dirigeants de la colonie, Marie-de-l'Incarnation continue d'inspirer les Ursulines d'aujourd'hui. De ce premier établissement en Nouvelle-France sont venues les fondatrices du Monastère de Rimouski en 1906 dont les rameaux se sont étendus dans le Bas-St-Laurent, la Gaspésie, la Vallée de la Matapédia, à Matane et sur la Côte Nord. Des Ursulines issues de cette Fondation oeuvrent également au Japon, aux Philippines, au Pérou et en Haïti.

Propos recueillis par
Gérald Roy, vg

La vie consacrée : un chemin de bonheur



Le vrai bonheur consiste à réaliser ce pourquoi on est fait. C'est découvrir et réaliser le rêve que Dieu a eu pour nous en nous créant. Chaque personne est unique, chaque vocation aussi. Notre baptême nous invite à suivre Jésus en choisissant le chemin qui correspond le mieux à nos aspirations profondes.

Certaines personnes, comme ce fut le cas pour Pierre, Jacques et Jean, et plus près de nous, pour Angèle Mérici, Élizabeth Turgeon et tant d'autres encore aujourd'hui, ont reçu, par pure gratuité du Seigneur, un appel à lui consacrer entièrement leur vie. C'est un don, un cadeau, d'abord pour la personne choisie, mais aussi pour l'Église et le monde.

Dans l'Évangile, on dit que Jésus créa « les douze » pour être avec lui et les envoyer prêcher. (Marc 3,14) C'est avant tout une grâce d'intimité avec Dieu que reçoit la personne consacrée : demeurer avec le Seigneur dans la prière, vouer toute son existence à le connaître davantage et à l'aimer, c'est là l'essentiel de cette vocation. Jean-Paul II dans sa belle exhortation sur la vie consacrée rappelle que celle-ci ne consiste pas seulement à suivre le Christ de tout son cœur en l'aimant plus que tout comme il est demandé à chaque disciple, mais de vivre et exprimer cela par une adhésion qui est configuration de toute son existence au Christ (V.C., p. 26). Ressembler à Jésus, c'est tout un programme et il n'est pas trop d'une vie pour que cela devienne réalité, avec la grâce de l'Esprit-Saint, bien sûr.

À l'origine des communautés de vie consacrée, il y a presque toujours eu un saint ou une sainte qui ont rassemblé des personnes, pour former ensemble une famille spirituelle dans l'Église. Ces personnes ont eu et ont encore aujourd'hui à affronter des défis très grands, pour répondre à des besoins particuliers de leur époque et pour changer des situations qui avaient besoin de l'être. La promotion des personnes est au cœur de leur prière et de leur mission. Les personnes consacrées contribuent à éléver la qualité spirituelle de leur milieu.

C'est dans une grande pauvreté de moyens que le Seigneur continue de choisir des êtres fragiles et limités et de les envoyer vers leurs frères et sœurs. La vie consacrée manifeste par une qualité de présence, une qualité d'amour, une qualité de vie, les valeurs évangéliques.

L'engagement dans la vie consacrée affirme que Dieu existe et qu'il vaut la peine de lui donner toute son existence. Il démontre que c'est possible de vivre pleinement, de se réaliser, d'être heureux et de goûter la joie, la paix, la liberté intérieure.

Cette consécration se vit dans un Institut religieux mais aussi dans le secret du cœur. Que de personnes célibataires, veufs, veuves ou divorcé(e)s ont décidé de consacrer à Dieu le reste de leur vie! Quel bonheur pour elles et quelle fécondité pour le monde!

Chers jeunes et moins jeunes, si vous entendez sa voix, osez dire « oui » au bonheur. Vous saurez avec l'Esprit-Saint, inventer de nouvelles façons de vivre votre consécration et d'annoncer la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui et demain.

Monique Gagné, o.s.u.

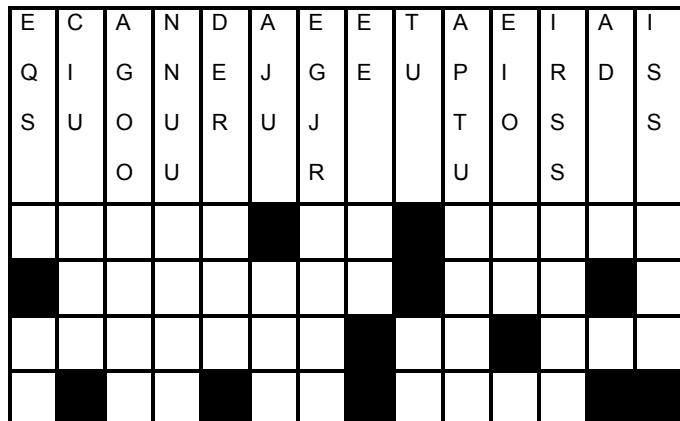
LES TROUVAILLES DE JACQUES

« ... beaucoup de congrégations diminuent et certaines se meurent; être religieux n'apporte plus le même statut ni le respect qu'il suscitait. Nous avons l'air d'avoir perdu notre rôle dans une Église qui semble devenue plus cléricale, et d'avoir perdu notre importance dans une société où les laïcs font maintenant tant de choses auparavant assurées en grande partie par les religieux. Avec le nouveau sentiment de la sainteté du mariage, on ne considère même plus que notre mode de vie soit plus parfait qu'un autre. Il est compréhensible que nombre de religieux demandent : « La vie religieuse, quel sens aujourd'hui? »

Dans cette situation, il serait naturel d'essayer de trouver le sens de la vie religieuse dans quelque chose qui nous est particulier, quelque chose que nous faisons et que personne d'autre ne fait, quelque chose qui nous donne notre place spéciale, notre identité particulière. Nous sommes comme des maréchaux-ferrants dans un monde d'automobiles, à la recherche d'un nouveau rôle. J'ai l'idée que c'est une des raisons pour lesquelles nous, religieux, parlons souvent avec ardeur de nous-mêmes comme de prophètes. Nous prétendons être la partie prophétique de la vie de l'Église. Cela nous donne un rôle, une identité, un label. Je crois en effet que la vie religieuse est appelée à être prophétique, mais pas, comme solution à notre crise d'identité! J'aimerais plutôt partir d'ailleurs, à savoir de la crise du sens que traverse la société occidentale. **Je crois que la vie religieuse est plus importante qu'avant à cause de la manière dont nous sommes appelés à affronter la crise du sens de nos contemporains. Notre vie doit être une réponse à la question : « La vie humaine, quel sens aujourd'hui? »** Peut-être cela a-t-il toujours été le témoignage essentiel de la vie religieuse. »

T. Radcliffe, « Je vous appelle amis », **La Croix**, Ed. du Cerf, 2000, p. 245-246

LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE



Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

RDes

AUX PRIÈRES

M. Louis-René Raymond, décédé à Nazareth, le 10 janvier, à l'âge de 74 ans. Il était le frère de l'abbé Florent Raymond.

M^{me} Adrienne Desrosiers, décédée à Cowansville, le 25 janvier, à l'âge de 83 ans. Elle était la sœur du P. Wilfrid Desrosiers, s.s.j.

M^{me} Gisèle Thibault, décédée à Sept-Îles, le 27 janvier, à l'âge de 64 ans. Elle était la sœur de Denys Thibault, diacre permanent.

Sr Berthe Belles-Isles (Marie-du-Bon-Conseil, osu), décédée à Rimouski, le 28 janvier, à l'âge de 108 ans. Elle était la doyenne de l'Est du Québec.

M. l'abbé Nazaire Hudon, décédé à Rimouski, le 31 janvier, à l'âge de 76 ans. Ses funérailles ont été célébrées le 3 février, à Saint-Anaclet.

M^{me} Yvonne Dechamplain, décédée à Amqui, le 2 février, à l'âge de 99 ans. Elle était la mère de l'abbé Louis Viens.



BÉNÉDICTION DE VTT À CACOUNA



Pour une troisième année consécutive, une messe avec bénédiction des VTT (véhicule tout terrain) du Club VTT l'Est-Quad, présidée par le P. Gilles Frigon, cap., eut lieu à l'église Saint-Georges de Cacouna le dimanche 15 janvier.

Des fidèles, venus de plusieurs municipalités environnantes, s'y sont rassemblés. Un orchestre «country» fit les frais de la musique. Les voix de la chorale paroissiale résonnaient, Elles ont fait la joie de notre rassemblement.

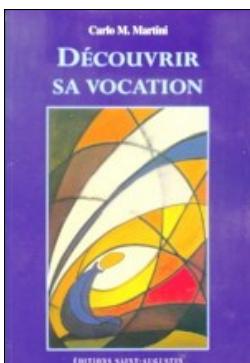
Carmen Morin, responsable du volet *Vie de la communauté chrétienne*.

OPÉRATION «PANIERS DE NOËL»

Dans le secteur pastoral Avignon, les jeunes des écoles du Plateau, de Saint-Alexis et de Saint-François ont été très généreux de leur temps dans le but de rendre heureux des familles. Les étudiantes et étudiants de 4^e, 5^e et 6^e années du primaire ont en effet participé à l'opération «Paniers de Noël» en ramassant, réparant, nettoyant et emballant des jouets pour les offrir aux enfants moins bien nantis. Tous ces cadeaux ont été distribués par le Centre d'Action Bénévole Ascension-Escuminac. Un clin d'œil ici à tous ces jeunes et à leurs professeurs pour ce beau geste de générosité.

Lors de notre visite dans les écoles du secteur pour le sacrement du Pardon, ce fut une joie, pour M. Adrien Tremblay, notre pasteur et pour moi-même, de constater tout le travail et tout l'enthousiasme que les jeunes ont mis à faire de ce projet de générosité un beau Noël de partage. Nous en rendons grâce au Seigneur !.

Aliette Lavoie, agente de pastorale dans le Secteur Avignon



MARTINI, Carlo M. :

Découvrir sa vocation.

Éd. Saint-Augustin, 2005, 228p., 43,95\$

Abondamment appuyé sur la Parole de Dieu, ce volume peut aider tant les jeunes soucieux d'orienter leur vie en vérité que les adultes qui les accompagnent. Il est aussi un outil de discernement pour qui veut prendre ses décisions librement et selon le cœur de Dieu.



PAGEAU, René :

C'est moi qui vous ai choisis.

Éd. Médiaspaul, 2005, 249p., 17,50\$

Depuis plusieurs années, l'auteur revient sur le thème de la vie fraternelle; il développe ici comment la fraternité devient lieu de réalisation des personnes, lieu de communion, source de force et d'audace pour annoncer et témoigner des valeurs de l'Évangile.

Vous pouvez consulter notre site web:
www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone:
418-723-5004
par télécopieur 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

**Marielle St-Laurent,
Monique Parent,
Micheline Ouellet**

GUIDE D'ANIMATION POUR GROUPES DE PARTAGE

Pourquoi ne pas profiter du prochain Carême pour retrouver le goût de la parole de Dieu? Et pourquoi ne pas le faire dans de petits groupes de partage, dans des «assemblées de cuisine» comme on en a déjà fait l'expérience dans le diocèse? Pourquoi ne pas le faire à l'intérieur de toutes ces cellules de vie chrétienne, nombreuses aussi dans notre diocèse? Dans de petits groupes, n'est-il pas plus facile en effet d'entendre les appels de l'Évangile et de les mettre en pratique?

Un **Guide d'animation**, préparé dans la paroisse Sainte-Trinité de Rouyn-Noranda, pourrait se révéler ici fort utile. On y propose pour le carême, pendant sept semaines à compter du 26 février, le contenu d'une animation, un partage d'Évangile qui aide à approfondir les événements de la vie. On peut en obtenir un exemplaire pour seulement 3\$ (plus frais de poste) en s'adressant à la Librairie diocésaine (515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, QC, J9X 4C5). Voici leur numéro de téléphone : (819)764-4660 et de télécopieur : (819)764-3972. Courriel : helene.libr@cablevision.qc.ca.

JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN

Voici un beau livre qui peut constituer un cadeau original et instructif à la fois. Intitulé *À l'aube du souvenir*, il retrace l'histoire des quatre cimetières de Rimouski, depuis le tout premier ouvert en 1712. C'est là une œuvre originale de l'historienne Émilie Devoe. Fort bien documenté, l'ouvrage contient des textes d'archives, de nombreuses photos anciennes et beaucoup de plus récentes. On y retrouve aussi seize photographies pleines couleurs de l'artiste Michel Laverdière.

En vente au Centre de pastorale et dans toutes les librairies de Rimouski ainsi qu'au Mausolée Saint-Germain (65\$). Tous les profits générés sont versés au Fonds patrimonial du cimetière Saint-Germain de Rimouski

BIENVENUE À ORÉLIE



M. Steve Lévesque, agent de pastorale dans le secteur Nazareth-Sacré-Cœur et son épouse Julie Saint-Pierre ont connu tout récemment la joie d'une nouvelle naissance. Leur fille Orélie a vu le jour le 2 janvier à la Maison des Familles de Mont-Joli. Elle se porte à merveille, tout comme sa maman. Quand à son père, c'est avec fierté qu'il nous a transmis la nouvelle. Toutes nos félicitations aux nouveaux parents.

LE CHEMIN D'EMMAÜS

L'abbé André Daris vous propose d'écouter tous les dimanches à 7h30 sur les ondes de CKMN FM (96,5) une entrevue réalisée avec différents témoins qu'il a rencontrés sur le chemin d'Emmaüs. Pourquoi ne pas prendre, en l'écoulant, votre premier café ?

MÉDITATION

Nous avons ce mois-ci tous ensemble célébré la *Journée mondiale des malades*.
Vous avez peut-être tous les jours à accompagner ou à visiter parfois des personnes malades.
Nous proposons à votre méditation le texte de cette prière d'un auteur anonyme.



**Seigneur Jésus, au cours de ta vie terrestre
tu as été le visage de la tendresse de Dieu parmi nous.
Maintenant que tu t'es rendu invisible,
c'est à nous tes disciples de montrer ton visage de lumière.**

**À l'heure où tu m'envies vers les malades,
je t'adresse cette prière :
Habite-moi, Seigneur Jésus, efface-moi en toi ;
rends-moi transparent à ta présence
et apprends-moi à être le sourire de ta bonté ;
car à travers moi,
c'est toi qu'au fond d'eux-mêmes
ils peuvent rencontrer.**

**Inspire-moi constamment l'attitude à prendre,
les paroles à dire et les silences à observer.
Apprends-moi à les écouter sans les interrompre.
Aide-moi à oser leur tenir la main.**

Alors, je serai pour eux un chemin qui conduit vers toi.

Amen !

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction : Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèques nationales du Québec et du Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : Case postale 730, Rimouski (Québec) Canada

G5I 7C7

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

La Parole de Dieu révélée est :
«Quand je perds courage, toi Seigneur, tu sais où je vais» (d'après Ps 142,4).

**Centre funéraire
BISSONNETTE**

Lise Proulx
Propriétaire

125, Av. St-Louis
Rimouski, Qc G5L 5P9

1624, Jacques-Cartier
Mont-Joli, G5H 2W3
(418) 775-2264

Rimouski (418) 723-9294
Fax: (418) 723-7395
www.centrefunerairebissonnette.com

**Hommage de
Georges Ouellet, ptre**

**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



**Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757**